

LA VIE CINÉMATOGRAPHIQUE A LYON 1939 - 1944 (*)

PLAN

Introduction

PREMIERE PARTIE - UNE PROFESSION AU SERVICE D'UN ART : LE MILIEU CINÉMATOGRAPHI- QUE LYONNAIS

CHAPITRE I - DISTRIBUTION, LOCATION ET SALLES DE CI- NÉMA

- A. Le cinéma à Lyon à la veille de la guerre : la fin d'une crise larvée
- B. Le réseau de distribution et de location
 - 1. D'un réseau exigu vers un circuit qui frôle l'hyper-trophie
 - 2. Répartition des rôles et concentration géographique
- C. Un réseau de salles étendu et diversifié

CHAPITRE II - LES HOMMES DU CINÉMA

- A. La confrontation d'une profession à un état de guerre
 - 1. Lorsque l'embauche devient une question de survie
 - 2. Une embauche sous contrôle surveillé

(*) Mémoire de Maîtrise d'Histoire, direction G. Garrier, octobre 1986, Centre Pierre Léon,
2 vol., 118 et 95 pages dact.

- B. Le Patronat lyonnais et ses employés , une politique paternaliste plutôt que d'avant-garde
 - 1. Le patron, l'employé et la question de l'argent
 - 2. Une politique sociale particulière ou l'idée de la bienfaisance dictée par Vichy
- C. Les choix politiques d'une profession : collaboration, résistance ou attentisme ?
 - 1. La soumission aux ordres de Vichy
 - 2. Lutttes clandestines et opposition politique
 - 3. La recherche d'une troisième voie : l'exemple des Etablissements Lumière

CHAPITRE III – 1941-1944, L'AGE D'OR DU CINÉMA LYONNAIS

- A. Une première condition : savoir faire face aux restrictions
 - 1. Le problème du chauffage et le manque de charbon
 - 2. Restrictions d'électricité et nouvelles conditions de travail
- B. Une seconde condition : s'adapter aux nouvelles réglementations
 - 1. La redéfinition des contrats de location
 - 2. La réorganisation de l'exploitation cinématographique
- C. La réussite exemplaire du milieu cinématographique lyonnais
 - 1. De l'entrée à la Foire aux premières expériences T.V. : le sacre d'une profession
 - 2. L'héritage d'une époque : le développement florissant de la Compagnie Lyonnaise.

DEUXIEME PARTIE – PUBLIC ET 7ème ART : QUAND LES LYONNAIS SE FONT DU CINÉMA...

CHAPITRE IV – LE ROLE DE LA PRESSE DANS L'INFORMATION DU PUBLIC

- A. Le cinéma, parent pauvre du sport
 - 1. La relative discrétion des quotidiens

2. Hebdomadaires et mensuels : des interlocuteurs plus privilégiés, mais qui restent d'une portée limitée.
- B. La pauvreté du contenu des rubriques cinématographiques
 1. L'absence de réelles critiques de films
 - a) Le choix de la neutralité
 - b) Idéologie et culte de l'art
 2. Une certaine forme de mépris du public

CHAPITRE V – L'ENGOUEMENT DU PUBLIC POUR LE CINÉMA : SES CAUSES ET SES MANIFESTATIONS

- A. La nécessité du recours au rêve contre la réalité
 1. Des conditions de vie de plus en plus difficiles
 2. La désillusion d'une population face à une situation militaire qui s'enlise
- B. Le cinéma : un moyen de s'évader à un prix dérisoire
- C. Physionomie et comportement du public.
 1. Beaucoup trop de jeunes !
 2. Une boulimie de films à la limite de l'indigestion
 3. Lorsque le public devient contestataire
 - a) Manifestation et attentats
 - b) L'expression d'une réticence plus que d'une résistance.

CHAPITRE VI – LES GOUTS DES LYONNAIS EN MATIÈRE DE SPECTACLES CINÉMATOGRAPHIQUES

- A. Le succès des actualités et des attractions
 1. Des actualités très recherchées par le public... jusqu'en 1942
 2. Un goût prononcé pour les attractions
- B. De la difficulté à trouver un bon film parmi une quantité pléthorique de longs métrages
 1. Des films nouveaux de plus en plus rares, des reprises de plus en plus nombreuses
 2. Films américains et français : une suprématie sans partage

- a) Une surreprésentation des films américains...
 - b) Beaucoup de nouveaux films français... mais qui restent absents des écrans lyonnais
3. La grande discrétion des autres films étrangers
- C. Le choix du film : les critères de sélection
1. L'échec des films trop ancrés dans leur époque
 - a) Guerre et politique : des thèmes qui n'intéressent pas le public
 - b) Le rejet des films incarnant la morale vichyssoise
 - c) Le cas du « Juif Süss » : un faux succès ?
 2. Aventure, suspense et romantisme : la trilogie du succès
 - a) Lorsque le mot « reprise » rime avec « succès »
 - b) Le succès de certains films allemands et italiens : un zeste d'histoire, un soupçon de propagande et beaucoup de prouesses techniques
 - c) Comédies et films d'aventure : le goût de l'Amérique
 - d) Les films français plébiscités : le règne de l'ambigu.

TROISIEME PARTIE – DU BON USAGE DU CINEMA SELON LES DIFFERENTS POUVOIRS : EXPLOITATION, POLITISATION ET MORALISATION

CHAPITRE VII – LE POIDS DES AUTORITÉS LOCALES, RÉGIONALES ET NATIONALES SUR LE CINÉMA LYONNAIS

- A. L'industrie cinématographique : une nouvelle « poule aux œufs d'or »
1. La rançon du succès : une très lourde imposition
 2. La mise à contribution du public
- B. L'utilisation du cinéma à des fins politiques
1. Première fonction : propager la bonne parole
 2. Deuxième fonction : offrir des spectacles « non subversifs »
 3. Le rôle ambigu de la Préfecture du Rhône dans le contrôle de l'exploitation cinématographique

- C. L'épuration du milieu cinématographique : la chasse aux indésirables

CHAPITRE VIII – LE ROLE DU CINÉMA SELON L'OCCUPANT ALLEMAND : CENSURE, PROPAGANDE ET CINÉMA A SOLDATS

- A. Le manque de réussite des autorités allemandes dans leur politique de propagande vis-à-vis du public lyonnais
1. Une censure trop tardive pour être efficace
 2. Le trop grand succès des opérations de propagande
- B. L'utilisation du cinéma comme remède aux états d'âme des troupes d'occupation

CHAPITRE IX – LE ROLE PRIMORDIAL DU CINÉMA DANS LA POLITIQUE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE : UN MOYEN DE PRÉSERVER SON INFLUENCE SUR LA POPULATION LYONNAISE

- A. L'affirmation d'une distinction vis-à-vis du pouvoir politique par l'instauration d'un nouveau code moral
1. L'appel du Cardinal Gerlier : prôner les vertus du catholicisme face à l'immoralisme du cinéma
 2. La création de l'O.F.D.A., en réaction à la morale vichyssoise
- B. La concrétisation de la politique de l'Église par l'action : une présence tous azimuts sur le terrain
1. Le rôle des salles familiales
 2. L'utilisation au compte-gouttes des galas et autres manifestations de prestige

CONCLUSION

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il faut pourtant admettre que le cinéma n'aurait sans doute jamais connu un tel succès public, s'il n'y avait eu la guerre et l'occupation allemande. En fait, il constituait à l'époque la meilleure réponse qui soit à l'émergence d'une demande, d'un besoin populaire engendré par une situation

politique et militaire très particulière: parce qu'il apportait à des milliers de spectateurs l'image d'une réalité expurgée de toute référence aux événements, le cinéma contribuait en effet à rendre plus acceptables des conditions de vie qui ne pouvaient plus l'être.

Lyon n'a pas échappé à ce phénomène et jour après jour, pendant plus de quatre ans, ce sont des milliers de Lyonnais qui se presseront, se bousculeront aux portes des cinémas, contribuant ainsi à faire de cette branche du spectacle un des secteurs les plus dynamiques et les plus prospères de l'économie lyonnaise.

En fait, le plus intéressant dans l'histoire du cinéma à Lyon entre 1939 et 1944, c'est de voir qu'il s'agit ici exclusivement d'un phénomène populaire spontané, peut-être même l'un des seuls qui ait pu être constaté au cours de cette période, où la moindre initiative était essentiellement le fait d'un pouvoir politique soucieux avant tout d'accroître son contrôle sur cette même population.

A cet égard, il était donc assez insolite de constater que tous ceux qui ont tenté d'une façon ou d'une autre de récupérer ce mouvement populaire, ont en général été mis en échec : parce que le cinéma a eu trop de succès, parce qu'il a drainé derrière lui trop de monde, il devenait désormais impossible à contrôler, à maîtriser ou à récupérer !

Carole BUJARD